

LORRAINE

Une moisson correcte au regard des conditions climatiques

Il aura fait très chaud durant ce mois de juillet. Les récoltes d'orge, d'hiver et de printemps, de blé et de colza se sont enchaînées. Fin juillet la moisson est presque achevée en Lorraine.

Ce que l'on retiendra de cette moisson 2019, ce sont les conditions climatiques exceptionnelles, par l'intensité de la chaleur et l'absence de précipitations. Fin juillet, la moisson était en passe d'être achevée en Lorraine. «Nous avons eu quelques inquiétudes durant la canicule. Le bilan final est plutôt satisfaisant pour les céréales. C'est en revanche plus décevant pour les colzas», introduit David Meder, directeur céréales à EMC2. Un des faits marquants de cette moisson est la très forte hétérogénéité des résultats au sein même des exploitations.

En orge d'hiver, la moyenne devrait se situer autour de 70 q/ha sur le territoire d'EMC2. Sur la zone de la CAL, le rendement moyen devrait légèrement dépasser les 70 q/ha. Sur le secteur de Lorca, Vincent Le Ber, responsable céréales, juge la récolte globale «plutôt correcte. En orge d'hiver, les rendements sont excellents. Nous devrions être aux alentours de 74 q/ha. Les grains étaient plus avancés en maturité que les céréales, ils ont été moins impactés par la canicule. Le taux de protéines est acceptable pour la filière brassicole, les calibrages ont un peu inférieurs à 2018 mais restent satisfaisants».

Des rendements décevants en colza

Si la moisson du colza n'est pas encore terminée, elle est déjà bien avancée. «Les résultats sont à la hauteur des attentes : ils ne sont pas bons. Les rendements sont très décevants dans les bonnes parcelles. À l'inverse certaines parcelles au moins bon potentiel ont surpris dans le bon sens. La moyenne devrait se situer autour de 26 q/ha», observe Philippe Hance, responsable céréales à la CAL. Les colzas sont très secs et très sales, ce qui implique un important travail de tri. Mêmes constats du côté d'EMC2. «Cette hétérogénéité est difficile à expliquer. Il y a, c'est sûr, un effet sol superficiel. Mais il y a aussi l'aspect sanitaire qui entre en jeu : nous avons trouvé des larves d'altises dans certains colzas qui étaient beaux en végétation. Les résultats sont décevants voire très décevants pour ces colzas. Pour ceux qui n'étaient pas beaux en végétation, le rendement n'est pas terrible mais on se dit que ça aurait pu être pire», analyse le directeur



La moisson 2019 est marquée par une très forte hétérogénéité en blé ; les rendements vont de 50 à 100 q/ha.

céréales d'EMC2. Le rendement moyen devrait se situer aux alentours de 30 q/ha. À LORCA, la moyenne devrait être de 31 q/ha.

La qualité au rendez-vous en blé

Du côté du blé, les premiers retours font état de très fortes variabilités sur l'ensemble de la Lorraine. Certaines parcelles atteignent 90 à 100 q/ha alors que d'autres peinent à arriver à 50 q/ha. «Nous avons du mal à expliquer cette variabilité», souligne Philippe Hance. Sur la zone de la CAL la moyenne ne devrait pas atteindre les 70 q/ha. En 2018 déjà, le rendement moyen était inférieur à 66 q/ha. Du côté d'EMC2, le rendement moyen devrait tourner «autour de 70 q/ha voire un peu plus».

La bonne nouvelle est que la qualité est au rendez-vous. «Les Ps tournent autour de 78-78,5, le taux de protéines autour de 12,2 %. Par ailleurs, les blés sont très secs, nous ne rencontrons aucun problème de fusariose et de mycotoxines. C'est un vrai bonheur à travailler et à commercialiser», commente Philippe Hance. Même état de satisfaction pour David Meder. «La qualité est là, le taux de protéines est de 11,5% et les Ps tournent autour de 79,5». À LORCA, le rendement moyen «est légèrement supérieur à 71 q/ha. La qualité est en moyenne bonne mais il y a de très fortes hétérogénéités selon les secteurs en termes de poids spécifique. Ça va de 60 à 80», indique le responsable céréales de LORCA.

Facteur important de l'année : le stockage à la ferme, «rendu possible par le taux d'humidité très bas. Des agriculteurs en capacité de stocker à la ferme ont fait le choix de moissonner en soi-

rée voire la nuit. Il y a aussi le cas des polyculteurs-éleveurs qui stockent le blé pour sécuriser leur stock fourrager», explique David Meder.

Une année moyenne en orge de printemps

La moisson de l'orge de printemps était déjà bien avancée fin juillet. La récolte est plutôt satisfaisante. «Les potentiels ont fondu avec le coup de chaud. On se dirige sur une année moyenne», indique David Meder. «Le taux de protéines moyen est de 11,2 %. Mais il y a beaucoup d'orge de printemps avec de très faibles taux de protéines. À nous d'être vigilants sur l'allotement», observe Philippe Hance. «Les taux de protéines sont très bas, légèrement au-dessus de 9,5 %. Nous sommes sur des niveaux de protéines à la limite de l'acceptabilité pour certains acheteurs», souligne le directeur céréales d'EMC2. Même observations sur les taux des protéines chez LORCA. La première estimation de Vincent Le Ber donne un rendement moyen à 50 q/ha.

Maïs et tournesols sont également impactés par la canicule estivale. «Les tournesols sont en train de sécher sur pieds. Les situations sont toutefois très variables en fonction des sols et des conditions d'implantation», observe David Meder.

«Au final, la moisson n'est pas exceptionnelle mais elle reste satisfaisante au regard des conditions climatiques que nous avons vécues. Aujourd'hui nous sommes très inquiets pour l'élevage. Les maïs souffrent, certains plus que d'autres. La fenaison a été correcte mais étant donné l'état des pâtures, les éleveurs puisent déjà dans les stocks fourragers du printemps», conclut David Meder.

Hélène FLAMANT